



Languedoc-Roussillon

Rédactions en Danger

Après les réunions dites « participatives », toutes à la gloire d'un avenir radieux, place aux conditions de travail.

Pour rappel, éditorialement, il s'agit d'un véritable feu d'artifices de nouveautés : dossiers + invités chaque midi, « page magazine » thématique chaque soir, chroniqueurs midi et soir, journalistes web de 7h30 à 20h30, JRI web, du travail seul avec smartphone ou caméra...

Le tout en maintenant les dossiers, les modules sans commentaire, les équipes d'astreintes, de 8h, les spéciales... Et l'Actualité !

Conséquences de cette déferlante ? Des conditions de travail dégradées pour tous.

Des journées de travail plus longues; une augmentation du rythme de travail (plus de tâches dans la journée), et une augmentation des polyvalences (travail seul).

Un planning qui multiplie les cases et les horaires (illégaux pour des salariés au forfait jour).

Pour faire face, rediffusion et pressions sur les CDD (« invités » à tourner cinq minutes dans la journée ; d'autres « volontaires » pour tourner seul avec un Smartphone).

Un contexte propice aux managers autoritaires, pour mettre au travail « ces vieux, qui ne pensent qu'à faire ce qui leur plait ! ». Une porte grande ouverte aux managers toxiques.

Objectifs inatteignables, colère, paroles blessantes, mépris, médisances, rappels à l'ordre incessants, responsabilité non assumée en cas de difficultés. Les signaux sont clairs et répétés. En conférence de rédaction, au détour d'échanges informels, par mails.

Aujourd'hui, nombre de journalistes, atteints dans leurs dignités, sont démobilisés, en souffrance, mais aussi en colère. Un management qui à tout instant peut dériver en harcèlement moral individuel.

Nous sommes bien loin de la bienveillance promue par l'entreprise et relayée par Laurence MAYERFELD, directrice du réseau France 3.

Cette situation doit cesser !

Montpellier le 16 octobre 2019